



EDITORIAL



Madagascar aura été en octobre 2016, un des tous premiers pays en Afrique à bénéficier d'un financement du Fonds Vert pour le Climat, fonds créé pour aider les pays les plus vulnérables au changement climatique à faire face aux

conséquences de celui-ci. Ce Projet, qui associe le Gouvernement, CI et le fonds Althelia, d'un montant de 65 million de dollars, aura été monté en seulement 18 mois, un record pour un Projet aussi complexe !

La fin de l'année 2016 aura été également marquée par la clôture du Projet SCAPES, mis en œuvre par WWF, CI et WCS, pour mieux sensibiliser le pays sur les impacts des exploitations illicites des ressources naturelles. Les résultats du Projet sont allés au-delà des attentes de toutes les parties prenantes et Conservation International a pris une part importante dans ce succès, grâce à la mobilisation réussie de nombreux medias.

Autre succès: la prise de conscience jusqu'au plus haut sommet de l'Etat, de l'importance de mettre fin à la déforestation des bassins versants qui alimentent la centrale électrique d'Andekaleka. C'est faute d'avoir engagé cette lutte en temps voulu, que le pays a dû recourir à des solutions thermiques alternatives, très coûteuses, la centrale d'Andekaleka n'étant plus en mesure de fonctionner à pleine capacité.

Pour clore cette revue des principaux événements intervenus sur la fin de 2016, dont le présent numéro de Songadina se fait l'écho, on mentionnera également le succès rencontré à Paris, lors de la Conférence des Bailleurs et des Investisseurs, par la session spéciale sur l'environnement. Au cours de celle-ci une quinzaine d'organisations multilatérales, bilatérales et non gouvernementales se sont engagées résolument à poursuivre leur soutien au Programme pour l'Environnement et le Développement Durable (PEDD) du Gouvernement.

On ne pouvait mieux terminer l'année environnementale 2016 !

LE FONDS VERT POUR LE CLIMAT

AVEC MADAGASCAR À FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Madagascar, reconnu comme un des pays les plus vulnérables au changement climatique, a reçu du Fonds Vert pour le Climat ou Green Climate Fund (GCF) un appui d'une valeur de USD 53.5 millions.

Le projet soumis par Madagascar porte sur l'«Amélioration de la résilience des familles des agriculteurs vulnérables aux changements climatiques, la réduction des émissions de gaz à effet de serre dues à la déforestation et l'accroissement des investissements du secteur privé dans le domaine du changement climatique ». Il touchera en particulier le paysage de l'Est de Madagascar, où la population est fortement dépendante de la nature.

Cette partie de l'île, en effet, subit fortement et annuellement les impacts du changement climatique : des cyclones de plus en plus violents, des inondations plus fréquentes, ... amplifiant la pauvreté de la population.

Préserver le paysage et aider les paysans à faire face au changement climatique

Conservation International, gestionnaire des deux grands corridors forestiers de ce paysage de l'Est, le corridor Ankeniheny-Zahamena et celui d'Ambositra-Vondrozo, ainsi que la Banque Européenne d'Investissement sont les entités accréditées par le Fonds Vert pour le Climat pour mener ce projet. Conservation International sera en charge du renforcement de la capacité d'adaptation des paysans face aux changements climatiques, de l'augmentation de leurs résiliences par le biais d'une agriculture durable. Grâce à l'appui aux communautés pour la préservation des deux paysages, on pourra réduire les émissions de carbone et atténuer les effets du changement climatique.

Les autres entités qui mettront en œuvre le projet sont l'Etat malgache à travers le Ministère de l'Environnement, de l'Ecologie et des Forêts par le biais du Bureau National de Coordination du Changement Climatique (BNCCC) et Althelia Climate Fund GP Sarl (« Althelia »).

HAJASOA RAOELIARIVelo

© PHOTO BY STERLING ZUMBRUNN

¹ Lancé officiellement en 2011 lors de la 17^e Conférence des parties (COP 17) sur les changements climatiques à Durban, le Fonds Vert pour le Climat ou Green Climate Fund (GCF) est le mécanisme financier de l'Organisation des Nations Unies. Il est rattaché à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC).

APPROCHE «PAYSAGES ADAPTÉS AU CLIMAT»

Les ménages ruraux malgaches font face à deux menaces majeures et imbriquées: le changement climatique qui menace leur productivité agricole ainsi que les moyens de subsistance et la perte et dégradation des forêts qui affectent la disponibilité des produits forestiers et ses services écosystémiques.

Compte tenu de la grande pauvreté en milieu rural (87% de la population) et l'extrême vulnérabilité au changement climatique, il est urgent de promouvoir l'approche « Paysages adaptés au Climat» (Climate Smart Landscape) qui améliore la productivité agricole, renforce la résistance des paysans au changement climatique et gère de manière rationnelle le capital naturel. Une approche qui fait référence au capital naturel comme base des conditions d'existence des ménages ruraux à Madagascar.

Trois grands objectifs réunis

Le Projet « Paysages durables dans l'Est de Madagascar » appuyé par le Fonds Vert pour le Climat réunit trois grands objectifs. La promotion de la production durable améliorera la résilience sociale et environnementale des petits paysans agricoles face aux changements climatiques. La réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) sera à l'issue de la réduction de déforestation. Les

financements du secteur privé seront canalisés vers des investissements climatiques. Les moyens de subsistance et les conditions de vie des ménages ruraux verront une amélioration.

Quatre composantes à mettre en œuvre

La première est relative à l'adaptation. Elle inclut un programme de production durable et de promotion de l'agriculture climatique-intelligent. Différentes activités seront menées : la restauration et la gestion des habitats, la diversification des activités génératrices de revenus, l'agroforesterie, les cultures diversifiées, l'utilisation des fertilisants organiques, l'utilisation des semences adaptées au climat, la construction de canaux d'irrigation, l'agriculture sous couverts végétaux, l'application du système de riziculture intensive et du système de riziculture améliorée (SRI/SRA), les cultures à cycle court, l'apiculture et la pêche, ...

L'accès aux institutions de microfinance (IMF) et aux marchés seront également mis en œuvre.

La seconde assurera la participation des parties prenantes, avec un programme de renforcement des capacités techniques sur les mesures de « paysages adaptés au climat ». Elle sera octroyée aux agences gouvernementales-clés, universités, ONG locales et autres intervenants-clés. Des activités de communication à l'échelle



locale, régionale et nationale accompagneront cette composante.

La troisième composante portera sur les sources d'énergie renouvelable dans les milieux ruraux grâce à la multiplication des fournisseurs d'électricité à faibles émissions de gaz à effet de serre (GES).

La réduction des émissions de GES provenant de la déforestation ou Mitigation sera la quatrième composante. Elle sera effectuée en collaboration avec les groupes communautaires locaux. Elle concernera l'amélioration de la gestion des forêts et des terres non couvertes de forêts. Les impacts des activités de déforestation évitées seront surveillés en permanence et évalués par rapport à la norme Verified Carbon Standard (VCS) et seront audités suivant cette norme.

La mise en œuvre de ce projet sera participative. Autorités locales, services techniques décentralisés et populations locales collaboreront ensemble ; l'aspect genre sera tenu en compte.

ZO LALAINA RAKOTOBÉ

**... pour promouvoir la production durable
et améliorer la gestion des terres et forêts**



© CI PHOTO BY CI

AYE-AYE, victime de la superstition et de la destruction de son habitat



© PHOTO BY E. E. LOUIS

Ce lémurien est plutôt étrange ! Ses oreilles larges rappellent celles des chauves-souris, sa queue touffue plus longue que son corps, celle des écureuils. Ses poils rêches évoquent ceux des sangliers. Ses yeux sont assez gros. Ses longues incisives qui poussent continuellement inspirent les rongeurs ! Il n'a ni canine ni prémolaire et c'est le seul primate à 18 dents car les autres en possèdent 36. Ses 5 doigts sont fins et longs. Avec cette physionomie, la population la considère comme un présagé de malchance, un animal de mauvais augure !

UN SOLITAIRE

L'aye-aye ou *Daubentonia madagascariensis* habite dans la forêt de l'est de Madagascar. C'est un solitaire qui vit perché sur les arbres, à 700 m d'altitude. Sa longueur est de 75 à 90 cm - la queue mesure 44 à 53 cm. Il pèse 2 à 3 kg. Pendant la journée, il se repose dans un nid de feuilles et de branches. La nuit, il cherche sa nourriture.

CURIEUX 3^E DOIGT

Le 3e doigt de l'aye-aye intrigue les chercheurs. Plus fin est très flexible, ce doigt permet à l'animal de dénicher des

larves d'insectes dans les troncs d'arbres, se toiletter, gratter des noix de coco, transporter de l'eau et du nectar vers sa bouche. Selon les chercheurs de l'Université de Dartmouth, États-Unis, ce doigt est plus froid que les autres quand il n'est pas utilisé et se réchauffe très vite dès qu'il est actif.

Décrite pour la première fois en 1788 par Gmelin, l'aye-aye est classé critiqueusement en danger par l'IUCN. Il est fortement menacé par la perte de l'habitat et la superstition. Les paysans n'hésitent pas à le tuer s'ils le rencontrent.

RECUEILLIS PAR HAJASOA RAOELIARIVELO

© PHOTO BY RAMA CC2.0

HANDY ou *NEOBEGUEA MAHAFALIENSIS*

une plante médicinale très utilisée dans le Sud



Beaucoup de Malgaches, surtout ceux des zones enclavées, utilisent les plantes pour se soigner. Plusieurs études ont vérifié les propriétés chimiques des plantes médicinales utilisées par les tradipraticiens et nombreuses sont les espèces endémiques malagasy classées dans les plantes utiles. Parmi elles, le *Neobegonia mahafaliensis* J.-F. Leroy ou « Handy » dans la langue locale, à usage médicinale, endémique dans le Sud et le Sud – Ouest

malgache. L'enquête menée par MBG (Missouri Botanical Garden) a fait savoir que la contrée Bara, aux environs de Sakaraha utilise ses racines, tiges, écorces, macérées ou en décoction pour traiter le mal du dos, alléger la fatigue, soigner les mères après l'accouchement. Cette plante a aussi une propriété aphrodisiaque.

Le « handy » est un arbre de 3 à 10 m de haut. Son écorce présente une exfoliation en plaque. L'inflorescence est terminale ou axillaire, avec des petites fleurs, de couleur vert pâle à jaune verdâtre. Son fruit est une grande capsule, triangulaire, de couleur marron avec des taches blanches à l'état mature. Les feux sauvages et la coupe sélective illicite menacent cette plante médicinale !

TEFY ANDRIAMIHAJARIVO

© PHOTO BY RANDRIATSIVERY MONIQUE

PROGRAMME SCAPES : les résultats sont convaincants!

Le programme SCAPES financé par l'USAID et mis en œuvre par WWF, Traffic, CI et WCS depuis 2014 fut clôturé le 21 septembre 2016, au Centre Culturel Américain à Tanjombato. Son but : mieux préserver nos ressources naturelles face aux exploitations illicites et trafic qui ont pris ampleur depuis le coup d'état en 2009. Des bénéficiaires ont témoigné. Pour CI, un patrouilleur et 2 journalistes sont intervenus.

Faustin RANDRIANJAKA, coordinateur des patrouilleurs, Fédération TARATRA, ANJAHAMANA BRICKAVILLE

témoigne : «Active depuis 10 ans, notre association connaît mieux aujourd'hui ses responsabilités. Patrouilleurs, nous utilisons le GPS pour localiser les activités illégales

dans la forêt. Nous rapportons aux COBA, communes et chef cantonnement les résultats. Les pressions envers nos ressources naturelles ont diminué.»

Fah Andriamanarivo, journaliste du Groupe MaTV

raconte avoir bénéficié des formations en technique d'investigation. Outre celles menées dans le cadre de SCAPES, il a fait des investigations sur la sécurité à Atsimo Andrefana, Ihorombe, et Analamanga. Actuellement, il peut assurer la formation en investigation à ses pairs.



Riana Randrianarisoa, journaliste free lance, est devenue une journaliste investigateur international et est chargée de communication de l'Alliance Voahary Gasy. Grâce à l'aide du formateur Will Fitzgibbon de l'International Consortium of Investigative Journalism, elle a participé à la neuvième conférence du Global investigative journalism, à Norvège, en novembre 2015. Elle a reçu un financement de l'African Network for Center of Investigative Reporter pour un CROSS BORDER Investigation et une bourse d'étude de la Foundation Thomson Reuters pour une série de formation dans une dizaine de pays.

Hajasoa RAOELIARIVÉLO

WORLD CONSERVATION CONGRESS: pour un partenariat et une collaboration

Le Congrès mondial de la nature a été une occasion unique pour différentes voix de s'élever ensemble, de trouver un terrain d'entente, dans un esprit de partenariat et de collaboration. Plus de dix mille leaders et décideurs issus du secteur du gouvernement, de la société civile, de communautés autochtones, de traditions religieuses et spirituelles, du secteur privé et du monde universitaire se sont réunis à Hawaii, du 1er au 10 septembre 2016. Le thème était « La planète à la croisée des chemins », en reconnaissance des importants choix et mesures que le monde

doit prendre pour inverser le déclin de l'environnement et garantir une planète en bonne santé et vivable. Nous devons répondre aux grands défis mondiaux : la disparition des espèces, le déclin des écosystèmes et les changements climatiques, avec les impacts profonds sur la vie et le bien-être humains qu'ils entraînent. Plus de 1300 événements comme des Dialogues de Haut Niveau, Ateliers, Posters, Café de connaissance, «Pavilion Events» et Campus de conservation ont été organisés. Madagascar a été représenté au Congrès



IUCN
World
Conservation
Congress
Hawaii 2016

et a partagé ses expériences en matière de conservation. Le Café de Connaissance intitulé « Îles, changements globaux et conservation » a été une opportunité pour partager et discuter les défis de Madagascar en matière de gouvernance, harmonisation des politiques sectorielles et financement durable des Aires Protégées. En s'inspirant de l'esprit «Aloha» et la tradition de vie en harmonie avec la nature, les engagements d'Hawaii ont été adoptés à la fin du Congrès.

MICHELE ANDRIANARISATA

HAUTE MATSIATRA : des activités environnementales pour le bien-être humain

L'accès à l'eau, la résilience aux changements climatiques, la sécurité alimentaire, l'amélioration des moyens de subsistance des communautés : tels sont les impacts que CI Madagascar attend de ses actions au niveau de ses zones d'intervention. A travers ses activités d'appui pour la protection du capital naturel, dans un cadre d'une bonne gouvernance et accompagnées d'une production durable, CI vise à améliorer le bien-être humain.

Convaincue de cette approche et de l'outil «Metrics»¹, CI a pris l'initiative de les partager aux responsables des Régions au niveau desquels il intervient. Le 20 Octobre 2016, CI a rencontré le Chef de la Région Haute Matsiatra et son staff à Fianarantsoa, à qui ont été présentés et remis le «Metrics» de la Région avec les données collectées par CI. La Région a ainsi sollicité la collaboration de CI pour l'intégration des actions environnementales dans la



planification du développement régional. Des souhaits d'actions de collaboration concrètes telles que le reboisement, la communication et l'éducation environnementale, l'alimentation permanente de la région en données et en information ont été émis par les responsables de la Région Haute Matsiatra.

HAINGO RAJAOFARA

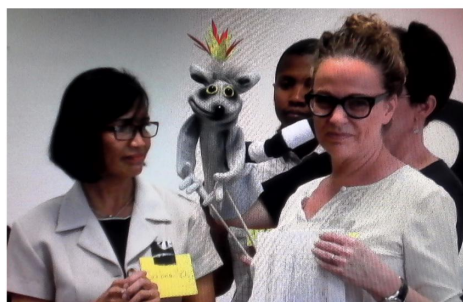
LA TÉLÉDÉTECTION, POUR LES PRISES DE DÉCISION

L'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), en collaboration avec le Ministère de la Recherche, a organisé du 17 au 21 Octobre 2016 la « Semaine de la télédétection ». L'évènement a inclus 2 jours de formations en parallèle : l'une sur l'utilisation du logiciel ILWIS à l'Institut et Observatoire de Géophysique Antananarivo (IOGA) et l'autre sur l'accès aux données de l'agence spatiale européenne au Campus numérique francophone de l'AUF. Deux journées de réflexion scientifique ont été au programme ; des jeunes chercheurs doctorants ont présenté les résultats de leurs recherches. Les 2 derniers jours furent axés sur la réflexion de l'avenir de la télédétection à Madagascar. Plusieurs participants issus des instituts, des universités, des ministères, des organismes privés et publics ont assisté à cette semaine. Cet outil mérite une vulgarisation surtout dans la prise de décision.

LA PRÉPARATION DE LA STRATÉGIE NATIONALE REDD EN BONNE VOIE

Madagascar a reçu USD 3.8 millions de FCPF (Forest Carbon Partnerships Fund) de la Banque Mondiale pour élaborer la stratégie nationale sur REDD. Plusieurs études sont menées, la plateforme REDD est mise en place, 2 groupes techniques : GT Carbone et GT Sauvegarde sont actifs. La mise en oeuvre de son R-PP (Readiness Preparation Proposal) bat son plein et Madagascar projette de finaliser cette stratégie en 2017. Notons que, jusqu'ici, nous avons eu des projets REDD pilotes dans différents sites et que pour cette stratégie, on parle du niveau national. C'est le BNC-REDD (Bureau National de Coordination REDD), rattaché au MEEF, qui est le point focal.

LES MARIONNETTES POUR SENSIBILISER PETITS ET GRANDS !



CRS Madagascar (Catholic Relief Service) et l'équipe de No Strings International a invité CI à une formation sur l'utilisation des marionnettes en tant qu'outils de

sensibilisation, du 26 au 30 septembre 2016, à Ranomafana. La formation vise à transférer aux participants les compétences en fabrication et manipulation de marionnettes (marionnette d'ombre et marionnettes manuelles). Facile à confectionner, les accessoires sont accessibles et peuvent être adaptés par des matières locales disponibles : feuilles, tiges, vieux carton,... Par son caractère ludique, la prestation de marionnettes cible enfants et adultes et pourrait apporter des changements de comportement escomptés au niveau des communautés.

JOURNÉES NATIONALES DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE : À RÉÉDITER !



Les Journées Nationales de la Pêche et de l'Aquaculture du 29 au 31 septembre ont drainé des foules à Mahamasina. C'était une occasion pour la population d'Antananarivo pour mieux connaître ce secteur mais surtout pour se régaler des richesses halieutiques dont Madagascar dispose. Les intervenants dans ce domaine ont discuté sur les problèmes et avenir du secteur. Beaucoup de communautés locales ont pu exposer et vendre leurs produits. Les communautés des pêcheurs réunies au sein du réseau MIHARI étaient à l'honneur. Des représentants des pêcheurs d'Ambodivahibe ont animé un stand que CI a loué spécialement pour eux. Ils ont pu faire connaître leurs villages et richesses et surtout leurs engagements et activités pour une production durable de leurs ressources.

CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES ZONES HUMIDES

Le projet AlaReLa (Alaotra Resilience Landscape) mis en oeuvre par l'ESSA-Forêts a été restitué à l'Université d'Antananarivo, Ankatso, du 12 au 14 Octobre 2016. Ce fut une opportunité pour promouvoir la gestion des zones humides à Madagascar. Plusieurs thèmes de recherches faites dans les zones humides ont été débattus. Les présentateurs et panélistes viennent de différentes institutions internationales. Les échanges entre les chercheurs, acteurs de

conservation et décideurs ont été fructifiantes. Différents thèmes fédérateurs ont été choisis pour voir le pont entre la recherche et la protection de la nature. Le représentant de la Convention de Ramsar venant du siège a participé à cet évènement.

ATELIER NATIONAL POUR UNE MISE À JOUR DU TABLEAU DE BORD ENVIRONNEMENTAL

Le Tableau de Bord Environnemental National (TBEN) est un outil d'une haute importance aidant à la prise de décision. Le premier TBE a été élaboré en 1999, mis à jour en 2012. L'ONE a organisé un atelier le 03 Novembre 2016 pour lancer le processus de réactualisation du Tableau et la finalisation de la liste des indicateurs. Six thèmes environnementaux ont été priorisés : la biodiversité, le sol et le couvert végétal, l'environnement marin et côtier, les eaux continentales, le climat et les changements climatiques, l'environnement urbain. Deux autres thèmes ont été ajoutés pour prendre en compte les facteurs socio-économiques et les réponses transversales. Cette mise à jour du TBE est financée par Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF). L'atlas des données environnementales, conçu pour faciliter les échanges de données sur l'environnement et permettre les analyses spatiales en ligne sur le même site a été aussi présenté durant l'atelier.

PLAN NATIONAL D'ADAPTATION: UN ATELIER POUR DISCUTER ET HARMONISER LES ACTIONS DES PARTENAIRES

Le 21 octobre 2016, le Ministère de l'Environnement, de l'Écologie et des Forêts, par l'intermédiaire du Bureau National de Coordination des Changements Climatiques (BNCCC), a réuni les partenaires techniques et financiers (PTF) impliqués dans le processus d'élaboration du Plan National d'Adaptation (PAN). Deux autres réunions sur la préparation et la planification du PAN ont été organisées précédemment afin de lancer le processus. Les objectifs étaient de promouvoir la synergie entre les PTF impliqués dans le processus de développement du PAN à Madagascar, de clarifier la portée de l'expertise et d'identifier le soutien potentiel des différentes parties prenantes en alignant sur les besoins nationaux. Les partenaires techniques et financiers présents à l'atelier étaient PAGE/GIZ, Conservation International, WWF, FAO, USAID et PNUD.

FAPBM accorde une subvention à CI



© PHOTO BY HARINIAINA RAMESON

Animée toujours par son ambition d'asseoir une Société Saine et Durable, Conservation International met en œuvre, entre autres, le Plan de compensation pour les Personnes Affectées par le Projet (PAPs) sur la mise en place des Nouvelles Aires Protégées.

Avec l'appui financier de la Fondation pour les Aires Protégées et la Biodiversité de Madagascar (FAPBM), plus de 6000 foyers répartis dans la périphérie de COFAV bénéficieront des compensations telles que

petit élevage, cultures associées, avec les accompagnements techniques nécessaires, suite à la restriction d'accès aux ressources naturelles de l'aire protégée.

Dans le CAZ, la subvention permettra la mise en œuvre du plan de redressement de 1012 PAPs qui n'ont pas atteints les 50% de compensation. 5 types de sous projets générateurs de revenus ont été identifiés. Parmi eux, l'élevage destiné pour 286 ménages et l'agriculture pour 726 ménages. 9 animateurs sur terrain sont recrutés pour l'encadrement et le suivi des PAPs dans 3 districts: Moramanga, Brickaville et Toamasina II. Une formation des bénéficiaires sur la technique améliorée de culture de haricot et de maïs a été effectuée du 21 au 30 octobre 2016.

Les intrants (semences, engrais et arrosoirs) ont été remis du 24 au 30 octobre 2016.

Ces compensations permettront aux communautés de mieux fonder durablement leurs subsistances sur le respect du capital naturel et vivre en harmonie avec. Cette compensation sera réalisée, jusqu'en fin de l'année 2017.

HARINIAINA RAMESON,



© PHOTO BY HARINIAINA RAMESON

FAPBM : la conservation pour le développement durable

Du constat de la nécessité de pérenniser le financement des aires protégées de Madagascar est née la Fondation pour les Aires Protégées et la Biodiversité de Madagascar (FAPBM), en 2005. Institution reconnue d'utilité publique, la FAPBM a pour mission d'agir pour un développement humain durable par la conservation et la valorisation de la biodiversité unique au monde de Madagascar. En 2015, la FAPBM a œuvré pour le financement de 31 aires protégées sur une superficie totale de plus de 3 millions d'hectares à partir des

revenus de son capital, qui va être porté à 70 millions USD, placé sur les marchés boursiers internationaux.

En plus du financement de la conservation des aires protégées de Madagascar, la FAPBM soutient aussi financièrement 2 sites de CI (COFAV à Fandriana et Vondrozo et CAZ à Moramanga) dans le cadre du Projet de Sauvegarde Sociale et Environnementale (PSSE). Le projet PSSE consiste à proposer aux communautés environnant les aires protégées des

activités alternatives, compensant la restriction d'accès aux aires protégées.

AINA ANDRIANALIZAHA



© PHOTO BY AINA ANDRIANALIZAHA

FINANCEMENT HELMSLEY DANS CAZ : techniciens juniors et techniciens des VOI collaborent

De nouveaux mini-projets alliant des activités de subsistance durable et des actions de conservation des ressources naturelles, identifiés par huit communautés (VOI) dans CAZ, dans les communes rurales d'Andekaleka et de Lohariandava, seront appuyés pendant 2 ans par la fondation Helmsley Charitable Trust. Des techniciens juniors appelés « main d'œuvre spécialisée » (MOS) sont mobilisés par CI pour accompagner la mise en œuvre de ces mini-projets. Ces MOS travailleront en étroite collaboration avec les techniciens de la fédération de VOIs co-gestionnaires

de l'AP CAZ. Cette équipe de techniciens ont étudié la faisabilité des mini-projets identifiés par les communautés tout en collectant les données initiales sur les indicateurs d'impacts des activités de subsistance. Une formation technique initiale pour familiariser ces techniciens aux méthodologies de diagnostic participatif et aux outils de collecte de données a eu lieu à Moramanga du 14 au 17 septembre 2016. Deux MOS et six techniciens issus de la fédération AROVANALA ont suivi la formation

HARINIAINA RAMESON, SOLOSON RAMANAHADRAY



© PHOTO BY HARINIAINA RAMESON

Alors que nos forêts pourraient résoudre jusqu'à 30% les problèmes du changement climatique, feux de brousse, exploitation minière illícite, trafic des bois précieux les menacent gravement ! Voici quelques informations sur les menaces, activités menées ou outils utilisés pour les sauver.



© PHOTO BY AS'ART

Madagascar en feux : outils, ressources humaines et financement indispensables

Les feux anthropogéniques dévastant nos forêts sont fréquents depuis que l'homme est arrivé à Madagascar, il y a environ 2000 ans et ceci jusqu'à nos jours. Cette année encore, les feux sont plus ravageurs que les années précédentes. Vallées et montagnes sont transformées en charbon ! Des fumées épaisses recouvrent le ciel ! Face à l'ampleur de cette catastrophe, une réunion de concertation pour mobiliser et responsabiliser toutes les hiérarchies à lutter contre les feux de brousses a eu lieu le 26 septembre dernier. Les participants ont présenté les différents outils disponibles et ont discuté sur la stratégie pour combattre ce fléau. L'outil FIRECAST de Conservation International était conseillé pour le suivi. Il sert à obtenir une

base de données historique solide pour des analyses de tendances et la planification des activités futures. Une de ses lacunes : il n'estime pas la surface brûlée. Il devrait être couplé avec des méthodes manuelles. La mobilisation des agents décentralisés de l'état et de MNP pourrait résoudre le problème car ces agents peuvent estimer l'ampleur des dégâts quand ils sont sur le terrain. Les matériels de lutte contre les feux : citernes, matériels roulants, ... que Madagascar National Parks utilise déjà dans quelques-unes de ses zones d'interventions (Isalo) sont indispensables. Les participants reconnaissent que le financement reste le problème majeur pour l'acquisition et la mise en œuvre de cette méthode !

CAZ : le saphir de Didy provoque une ruée de plus de 200 000 exploitants, détruisant la forêt !

La forêt est détruite, le sous-sol est dépouillé ! Qu'en restera-t-il de notre Ile ? Depuis le début du mois d'octobre 2016, la ruée vers le saphir a repris dans la localité de Bemainty, Commune Rurale de Didy, District d'Ambatondrazaka. Le nombre d'exploitants miniers s'est multiplié à une grande vitesse suivant des migrations massives. Les conséquences sont désastreuses et la situation est devenue très critique tant sur le plan environnemental que social, économique, sécuritaire et même sanitaire. Le Conseil du Gouvernement et le Conseil des Ministres du 8 et 10 novembre 2016 ont décidé d'en faire une priorité nationale. Des mesures urgentes de contrôle des collecteurs dans la ville d'Ambatondrazaka

ainsi que des opérations de sécurisation des lieux sur le terrain à Bemainty ont été prises par l'Organe Mixte de Conception (OMC), sous la direction du Préfet avec la collaboration du Groupement de la Gendarmerie d'Ambatondrazaka.

Affaire bois de rose : Madagascar doit prouver au CITES son engagement à la lutte contre le trafic!

Le Comité permanent de la CITES a donné au gouvernement malgache une prolongation jusqu'à décembre 2016 pour faire le rapport sur l'état d'avancement du plan d'action sur la lutte contre les trafics en bois précieux, lors de sa 17e réunion qui s'est tenue à Johannesburg, en octobre dernier. Ceci après que la Ministre de l'Environnement, de l'Ecologie et des Forêts, Dr Johanita Ndahimana-janara, ait défendu lors de cette réunion le dossier de Madagascar sur l'exportation illícite de près de 30.000 rondins de bois de rose d'une valeur de 50 millions de dollars saisis à Singapour, en reconnaissant l'illégalité de la marchandise.

Le CITES attend ainsi du gouvernement malgache des preuves tangibles de son engagement à lutter contre le trafic de bois de rose.

Parmi ces preuves, les arrestations des gros bonnets inculpés dans les affaires de ce trafic mais aussi les témoignages dans cette affaire de bois de rose saisis à Singapour. La Ministre a évoqué les dommages économiques et politiques pour Madagascar à l'issue de l'application de l'embargo international sur le commerce de bois précieux, sanction prévue par la CITES.

HERY ANDRIAMBOLANTSOA, BRUNO RAJASPERA, HAJASOA RAOELIARIVELLO

NOS FORÊTS SONT TRÈS MENACÉES.

Les impacts du changement climatique seront encore plus importants



© PHOTO BY CI

ACADÉMIE REDD + stimule le processus REDD+ à Madagascar

Madagascar est le premier pays francophone à héberger l'Académie REDD+. Elle a permis de stimuler la préparation du pays au processus REDD+.

L'Académie REDD+ est une formation intensive des formateurs en REDD+, assurée par des experts internationaux envoyés par l'ONU-REDD et d'experts malgaches. Plus de dizaines de personnes issues d'un univers professionnel et sectoriel variés ont bénéficié de ce renforcement de capacité. Douze thèmes ont été traités. La formation inclut des formations théoriques suivies de travaux de groupe et de descente sur terrain. Les participants ont constaté de visu la riche et endémique biodiversité malgache. Ils ont discuté avec le staff du Parc National Andasibe Mantadia et les membres du VOI à Iaroka sur les aspects pratiques de la conservation des ressources forestières à Madagascar, avec comme focus la mise en pratique de la REDD.

La Ministre de l'Environnement Ecologie et des Forêts a clôturé cette formation par la remise de certificat aux participants. Elle a rappelé aux nouveaux formateurs que les connaissances acquises doivent être bien utilisées pour la conservation durable des forêts et la réduction des émissions issues de la déforestation et de la dégradation des forêts.

Académie REDD+ tombe à point car Madagascar, avec le soutien du FCPF et de l'ONU-REDD, doit organiser plusieurs rencontres et débats sur les aspects critiques de la REDD dans diverses régions, dans le cadre de sa préparation à la REDD+. Les participants venant des Régions sont fin prêts pour former leurs populations sur la question, ceux issus des divers Ministères sont mieux armés pour expliquer à leurs collègues les tenants et aboutissants du processus REDD+. On espère que la future stratégie nationale REDD+ de Madagascar sera l'une des plus inclusive et consensuelle dans son élaboration !

JEANNICQ RANDRIANARISOA



AGENDA

- 2 février 2017 Journée mondiale des zones humides
- 8 mars : Journée Mondiale de la Femme
- 21 mars : Journée Internationale des forêts
- 22 mars : Journée Mondiale de l'eau
- 23 mars : Journée Mondiale de la Météorologie



CONSERVATION
INTERNATIONAL
Madagascar

RÉDACTRICE EN CHEF

Hajasoa Raeliarivelo

COMITÉ DE RÉDACTION

Léon Rajaobelina

Sahondra Rajoelina

Michèle Andrianarisata

Haingo Nirina Rajaofara

Bruno Rajaspera

Luciano Andriamaro

Mamy Ramparany

MAQUETTE

CI - Mamy Ramparany

Songadina

est une publication de
Conservation International

Rue Vittori François

Villa Hajanirina, lot II W 27D

Ankorahotra Antananarivo

Madagascar

e-mail: cimad@moov.mg

hraeliarivelo@conservation.org



[https://www.facebook.com/
cimadagascar](https://www.facebook.com/cimadagascar)

[www.conservation.org/
madagascar](http://www.conservation.org/madagascar)